

La Tarentelle

Forme : danse de couple sur deux lignes

Origine

Danse italienne célèbre qui remonte au XVIII^e siècle, la tarentelle était alors signalée comme danse thérapeutique dans la région des Pouilles. Elle est répandue dans le sud de l'Italie, particulièrement en Calabre et à Naples. Il existe de nombreuses versions locales dans tout le sud de la péninsule où la tarentelle est la danse type qui se danse en général en 3/8 ou 6/8. On la joue sur cornemuse, guitare, lira, accordéon diatonique... mais presque toujours avec accompagnement de tambourin. Elle peut être chantée et il n'est pas rare que le chant se contente de vocalisations de syllabes dépourvues de sens.

Le nom de tarantella vient de la ville de Tarente mais également de l'araignée tarentule (*lycosa tarantula*). Les tarentelles ont en effet longtemps été associées à une pratique rituelle, dite thérapeutique, et que Gilbert Rouget considère comme un culte de possession. Les habitants du sud, essentiellement les femmes semble-t-il, qui se faisaient piquer par une tarentule devaient danser sur le rythme d'une tarentelle appropriée (il en existait plusieurs, chacune correspondant à une variété d'araignée) pour être guéris. Seule la danse les faisait sortir de leurs troubles. Mais cette danse ressemble furieusement à une transe de possession et il est donc vraisemblable que l'araignée et sa piqûre aient servi de prétexte ou d'écran à un culte de possession pratiqué dans une Italie trop catholique pour tolérer telle pratique. Des phénomènes semblables ont existé en Espagne et en Sardaigne (où on parle d'*argia*). Toujours est-il qu'en Italie, la tarentelle a longtemps été la danse liée à ce phénomène. Elle est devenue danse essentielle de cette région du pays.

Copyright Etienne Bours

Les pas

Danse de couples sur deux lignes, elle mime une sorte de parade amoureuse. Parfois, la tarantelle est menée comme un quadrille et les danseurs se voient éliminés les uns après les autres. Dans le sud de l'Apennin, à Montemarano, elle se danse trois jours durant, pendant le carnaval, en procession le jour, en couples ou en cercle le soir. Plusieurs compositeurs classiques ont incorporé des tarentelles à certaines de leurs compositions. C'est le cas, notamment, de Liszt, Chopin, Weber...

En bal folk, les deux lignes se transforment en deux rondes, cavalier à l'intérieur.

Extrait : Dictionnaire thématique des musiques du monde, Etienne Bours, Editions Fayard, 2002, ISBN : 2-213-61415-6

Dictionnaire de 1500 notices relatives aux musiques et aux danses du monde entier.